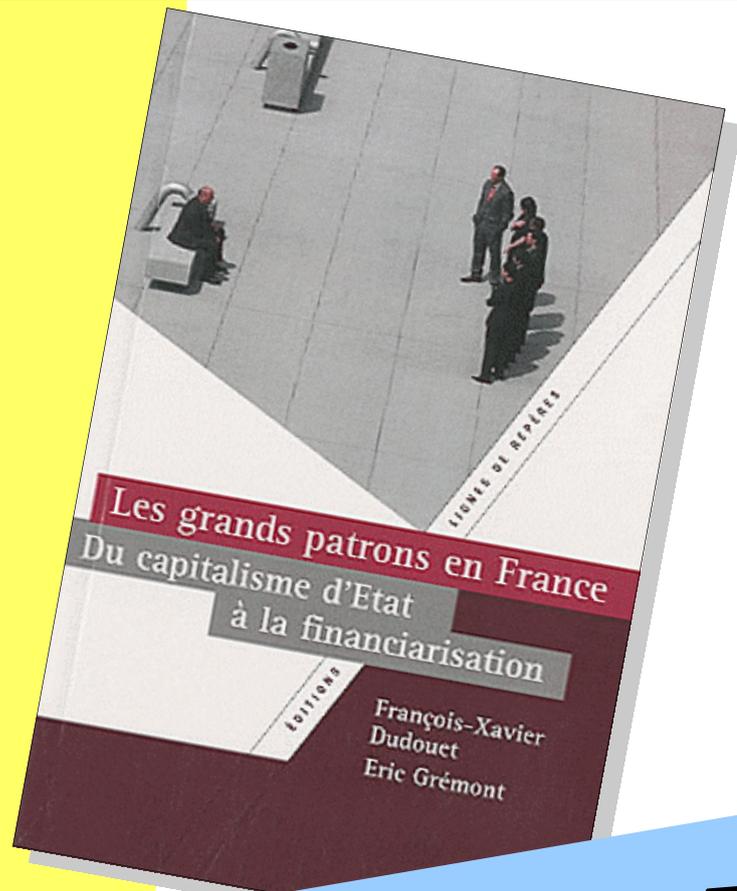


**Mardi 18 janvier
2011**

**Bistrot
Saint-Antoine**



Qui sont-ils ?

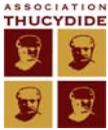
LES GRANDS PATRONS EN FRANCE DEPUIS 1945

D'où viennent-ils ?

Quelle est leur légitimité ?

AVEC

François-Xavier DUDOUET, chercheur au CNRS
et **Éric GRÉMONT**, économiste.



THUCYDIDE

Née en juin 1997, l'association Thucydide s'est donnée pour objectif d'apporter des clés de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.

LES CAFÉS HISTOIRE

Espaces de rencontres, d'échanges et de questionnement, les Cafés Histoire de l'Association Thucydide rassemblent dans un espace convivial des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société.

Ces espaces de rencontres sont également des lieux de diffusion des connaissances par le biais de ce petit livret d'information contenant, en fonction des sujets, cartes, définitions, chronologies, citations, biographies, illustrations et toutes informations permettant à chacune et chacun de mieux compréhension du sujet abordé.

Notre but : vous aider à mieux comprendre notre monde, à décrypter la complexité des informations qui nous submergent quotidiennement.

Contact

Patrice Sawicki : patricesawicki@hotmail.com

Cafés Thucydide : <http://cafes.thucydide.com>

Association Thucydide : www.thucydide.com

SOMMAIRE DU LIVRET

Présentation générale	p. 2
Présentation des intervenants	p. 3
Le thème du jour	p. 4
Sommaire du livre	p. 4
Extrait de l'introduction	p. 6
Extrait du chapitre I	p. 7
Extrait du chapitre II	p. 8
Écouter	p. 9
Voir	p. 10
Conseils de lecture	p. 11
Sur le Web	p. 12

Ce Café Histoire a été organisé
en partenariat avec
les éditions *Lignes de Repères*
www.lignes-de-reperes.com

Citation

Pour la succession des entreprises familiales, les patrons se partagent en deux catégories : ceux qui croient que le génie est héréditaire et ceux qui n'ont pas d'enfants.

Yvon Gattaz, extrait d'un entretien accordé à France Culture

PRÉSENTATION DES INTERVENANTS



François-Xavier DUDOUET est chercheur au CNRS et enseignant à Paris Dauphine; il est un spécialiste des élites économiques et de la gouvernance d'entreprises.

Ouvrages : *La politique internationale des drogues : Histoire du marché légal des stupéfiants*, Paris, Editions Syllepse, Préface d'Howard S. Becker.

Articles (sélection)

- « Normalisation et régulation des marchés : la téléphonie mobile en Europe et aux Etats-Unis », *Les Etudes du CERJ*, N°144, Dudouet F.-X. ; Grémont E. ; Vion A. (2008).
- « Les grands patrons français et l'État en France 1981- 2007 », *Sociétés Contemporaines*, N°68, Dudouet F.-X. ; Grémont E. (2007).
- « De la régulation à la répression des drogues. Une politique publique internationale », *Les Cahiers de la sécurité intérieure*, N°52, Dudouet F.-X. (2003).
- « L'industrie pharmaceutique et les drogues », *Studia Diplomatica*, vol LV, n°5-6, Dudouet F.-X. (2002).



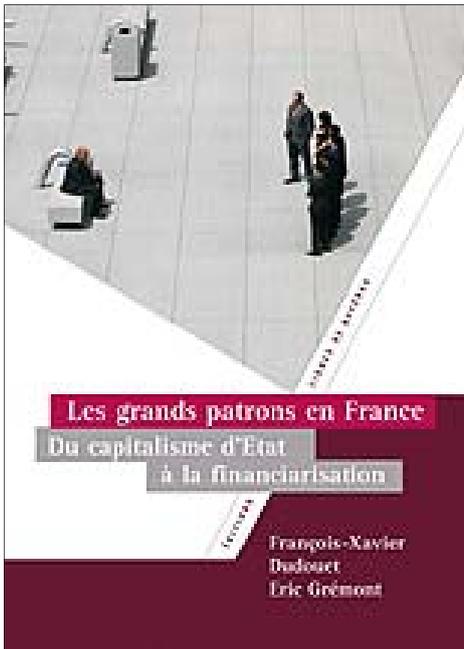
Éric GRÉMONT, économiste, est président de l'*OpesC* (Observatoire politico-économique des structures du capitalisme).

Articles (sélection)

- « Fable altermondialiste », 10 octobre 2010, <http://leblog-boursier.typepad.com>, E. Grémont.
- « Les grands patrons français et la crise financière », 15 avril 2010, www.fondation-copernic.org, par Eric Grémont et François-Xavier Dudouet.
- « L'illusion de la relance Obama (1) », 28 janvier 2009, <http://leblog-boursier.typepad.com>, E. Grémont.
- « La Fed bientôt en faillite ? », 19 septembre 2008, <http://leblog-boursier.typepad.com>, E. Grémont.

François-Xavier DUDOUET et **Éric GRÉMONT** ont fondé ensemble l'*OpesC* — Observatoire politico-économique des structures du capitalisme — en 2004 (www.opesc.org).

LE THÈME DU JOUR



Qui sont les grands patrons français ?

D'où viennent-ils ?

Quelles études ont-ils faites ?

Sont-ils sensiblement différents des grands patrons des années 50, 60 et 70 ?

Alors que la crise renforce les interrogations quant à la légitimité des élites, les grands patrons constituent toujours un univers mal connu ou prompt à susciter tous les fantasmes, des retraites chapeaux au Fouquet's !

C'est dans l'espace convivial d'un bistrot de quartier que François-Xavier DUDOUET et Éric GRÉMONT parleront ce mardi 18 janvier 2011 de

leur travail d'investigation historique, économique et sociologique sur le monde des grands patrons : *"Les grands patrons en France. Du capitalisme d'État à la financiarisation"*, paru en avril 2010 aux éditions Lignes de Repères.

Ils évoqueront l'histoire des patrons en France, l'évolution de leur statut, de leurs mentalités, de leurs origines depuis 1945 et répondront aux questions posées par le public dans le cadre du Bistrot Saint-Antoine, dans le 11^e arrondissement de Paris.

SOMMAIRE DU LIVRE

Chapitre I : Bref regard sur l'histoire économique de la France

1. La longue route des nationalisations
 - 1880-1914, le paradis perdu du libéralisme français
 - 1914-1945, quand l'économie devient publique
 - 1945 à 1981, les Trente Glorieuses ou l'économie administrée
2. Le retrait de l'Etat
 - Une prouesse : privatiser dans un environnement financier nationalisé
 - La privatisation de la monnaie
 - La privatisation des monopoles d'Etat

Chapitre II : Les grands patrons et l'État

1. La privatisation des « patrons d'Etat »
2. L'inspection garde le contrôle de la monnaie
3. Une noblesse sans Etat
4. Transformations dans le champ du pouvoir

SOMMAIRE DE L'OUVRAGE (suite)

Chapitre III : La vie des affaires

1. La dynamique de la croissance
 - La loi du monopole
 - Une tendance continue d'internationalisation et de libéralisation
2. Une nouvelle grammaire des affaires sous l'égide de la finance
 - La redécouverte des marchés financiers
 - La séparation de la monnaie et de l'Etat et ses conséquences pour les monopoles publics
 - L'ascension du système financier privé
3. La recomposition du secteur financier français
 - 1981-1982, prolégomènes, l'affaire Moussa
 - 1986-1993, les pionniers
 - 1995-1999, l'ère des grandes batailles
4. Messier contre la finance

Chapitre IV : Les grands patrons français au début du 21^{ème} siècle

1. Les patrons du CAC 40 : quelques données de base
 - L'internationalisation
 - Les femmes du CAC 40
 - Un changement de génération dans les années 2000
2. Le capital scolaire
 - Capital scolaire contre capital économique
 - Les grands corps
 - L'essor des grandes écoles de commerce
3. Les relations d'affaires : capital social et ressources symboliques
 - Les réseaux du CAC 40
 - Le statut de « grand patron »
 - L'enjeu symbolique des rémunérations

Chapitre V : En guise de conclusion, le capitalisme français et la crise financière

Liste des tableaux et schémas

- Figure 1 : Nombre d'actionnaires individuels des sociétés cotées en Bourse
- Figure 2 : Types de N°1 des 40 premières capitalisations boursières
- Figure 3 : Types de N°1 des 40 premières capitalisations boursières
- Figure 4 : Diplômés des grandes écoles de commerce parmi les N°1 du CAC 40 2002-2008
- Figure 5 : Destin des principales institutions financières privées
- Figure 6 : N°1 du CAC 40 recrutés entre 2002 et 2008
- Figure 7 : La « galaxie Pargesa » au 31 décembre 2008
- Figure 8 : Nationalité des patrons passés au CAC 40 (2002-2008)
- Figure 9 : Age moyen des dirigeants passés au CAC 40 (2002-2008)
- Figure 10 : Origines scolaires des patrons passés au CAC 40 2002-2008
- Figure 11 : Poids des grands corps, de polytechnique ou de l'ENA 2002-2008
- Figure 12 : Répartition des grands corps
- Figure 13 : les diplômés des grandes écoles de commerce

Notices biographiques et encadrés

EXTRAITS DE L'OUVRAGE



Introduction (pp. 9-10)

Qui sont vraiment les grands patrons en France ? D'où viennent-ils ? Comment sont-ils parvenus à la tête des entreprises qu'ils dirigent et surtout à s'y maintenir ? Forment-ils un milieu social cohérent, animé de logiques propres ou ne sont-ils qu'un agrégat d'individualités se heurtant et s'alliant au gré des ambitions et des circonstances ? La notion de « grands patrons » elle-même renvoie à un ensemble de représentations aux contours imprécis où se mêlent l'excellence scolaire, les héritiers de dynastie industrielle et le self-made-man, les anciens hauts fonctionnaires et les managers étrangers, l'individualisme et les réseaux d'affaires, l'argent surtout, en quantité phénoménale, que ce soit à travers les valorisations boursières, les montants records des OPA ou les rémunérations des dirigeants.

Les grands patrons sont incontestablement des figures emblématiques de notre système économique, autrement dit du capitalisme dont ils se revendiquent volontiers. Mais de quel capitalisme parle-t-on ? De l'âge mythique des patrons-entrepreneurs du XIX^e siècle ? De la société rentière de la Belle Époque ? Du capitalisme d'État qui lui a immédiatement succédé ou encore de la « financiarisation » de la fin du XX^e siècle qui conduisit au Krach de 2007-2008 ?

Toutes ces périodes peuvent revendiquer avec succès le droit d'illustrer ce que l'on entend habituellement par capitalisme. Mais alors notre compréhension du phénomène, et donc des grands patrons, s'en trouve singulièrement brouillée. En effet, qu'y-a-t-il de commun entre une économie de rente faiblement inflationniste, basée sur le franc or et l'économie des Trente Glorieuses, fondée sur une forte inflation et l'interventionnisme étatique ? Quelles similitudes entre les frères Lazard, issus de leur Lorraine natale, qui créent, en 1848, à la Nouvelle Orléans, ce qui allait devenir la Banque Lazard, et un Michel Pébereau, inspecteur des Finances, privatisant le CCF en 1987 puis la BNP en 1993 ?

Les grands patrons en France. Du capitalisme d'État à la financiarisation,
François-Xavier Dudouet, Eric Grémont,
2010, éd. Lignes de Repères.

EXTRAITS DE L'OUVRAGE (Suite)



Ch. I - Bref regard sur l'histoire économique de la France (pp. 21-22)

1. La longue route des nationalisations

1880-1914, le paradis perdu du libéralisme français

Il est d'usage de dater les grandes nationalisations françaises de la Libération, en faveur desquelles le parti communiste aurait joué un rôle déterminant. De cette façon l'État providence capitaliste et industriel des Trente Glorieuses a longtemps été présenté comme le fruit d'une volonté idéologique marquée à gauche, rendu possible par l'état désastreux de l'économie française à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Curieusement les gouvernements de droite qui se sont succédé de 1958 à 1981 se sont très bien accommodés du capitalisme d'État, lequel a probablement connu son zénith sous le Général de Gaulle. De même, les privatisations des années 1980 ont été implicitement présentées et vécues par certains de leurs promoteurs comme un retour à la Belle Époque et au libéralisme bourgeois que la Première Guerre mondiale avait brisé.

Le capitalisme d'État n'aurait donc été qu'une longue parenthèse douloureuse jusqu'à la reconstitution d'un capitalisme privé puissant à la fin du XXe siècle. Il faut pourtant déconstruire la vision que l'on peut avoir de l'enchaînement des événements. Désirable ou pas, le retour à la veille de la Première Guerre mondiale a toujours été impossible, de près ou de loin. La nationalisation de l'économie s'est déroulée sur une longue période, dont 1945 n'est que le point d'orgue législatif. De la même façon la privatisation de l'économie, à la fin du siècle, ne renoue pas avec la Belle Époque et un libéralisme enfin retrouvé. Elle a fait entrer le capitalisme français dans un monde nouveau à plus d'un titre : celui de l'émission monétaire débridée et des entreprises mondes.

Les grands patrons français propriétaires de leur entreprise sont devenus la fraction minoritaire du milieu des affaires. Le profil dominant aujourd'hui est le manager non-propriétaire issu généralement des grandes écoles et, si possible, ayant connu le service de l'État. La compréhension de ce que sont les grands patrons contemporains implique donc de les réinscrire dans le contexte historique d'où ils sont issus : le processus de nationalisation-privatisation certes, mais aussi les contextes monétaires et européens qui ont contribué à transformer l'environnement des grandes entreprises.

Les années précédant la Grande Guerre voient le zénith de la société libérale en Europe et en France. Les impôts sont bas, la dépense publique rare. Le budget de l'État français en 1913 souligne son caractère libéral, il pèse moins de 12 % du PIB. Les visées impérialistes du pays s'incarnent dans la répartition des dépenses : le ministère de la guerre monopolise 35 % du budget contre 7 % pour l'éducation et 7 % pour les investissements d'infrastructure. Le poste budgétaire « Travail et prévoyance sociale » n'occupe, lui, que 0,2 % du budget total.

EXTRAITS DE L'OUVRAGE (Fin)



Ch. II - Les grands patrons et l'État (pp. 47-48)

Le désengagement économique de l'État au cours des années 1980-1990 conduit à modifier substantiellement les relations entre les pouvoirs publics et les grands patrons. La capacité des premiers à intervenir dans la vie des seconds va s'érodant à mesure que les instruments de l'action publique sont rognés (privatisations, libéralisation de la monnaie, ouverture des marchés de capitaux). Le retrait de l'État ne se limite donc pas à la restructuration du tissu économique français mais intervient tout aussi directement sur la sociologie des élites du pays. Les liens étroits qui liaient l'appareil politico-administratif à l'élite économique, s'ils ne disparaissent pas, changent de nature. Massivement les anciens hauts fonctionnaires, souvent à la tête d'entreprises publiques, se convertissent aux valeurs et aux modes de fonctionnement de l'entreprise privée, et parviennent à se maintenir à la tête des grands groupes français. Les élites couramment associées à l'État ont ainsi réussi à survivre à son retrait en se déplaçant vers le type d'organisation alors en plein essor : la grande entreprise.

1. La privatisation des « patrons d'État »

Au début des années 1980, les « patrons d'État » (issus de l'administration ou nommés par le gouvernement) dominaient très largement le monde des grandes entreprises. Ils représentaient ainsi 70 % des dirigeants des 24 premières entreprises du secteur industriel (Bauer et Bertin-Mourot 1986). Dans les secteurs presque entièrement nationalisés de la banque et de l'assurance, cette domination était encore plus nette. Cette situation n'avait rien de surprenant dans une économie fortement étatisée et on aurait pu s'attendre à ce que la libéralisation de l'économie et les privatisations diminuent considérablement leur hégémonie au profit d'autres types de patrons, issus du capitalisme familial ou de la promotion interne aux entreprises. L'analyse des trajectoires N° 1 des quarante premières capitalisations boursières, sur la période, montre qu'il n'en est rien. Les patrons issus de l'État continuent non seulement de dominer les grands groupes français, mais sont même devenus la population dominante des plus grandes entreprises privées

Les grands patrons en France. Du capitalisme d'État à la financiarisation,
François-Xavier Dudouet, Eric Grémont,
2010, éd. Lignes de Repères.

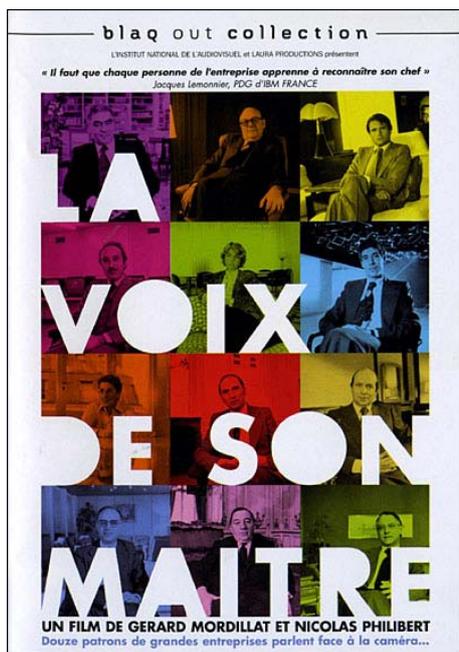
ÉCOUTER



« Histoire des patrons », une série de 4 émissions de La fabrique de l'histoire, sur *France Culture*, diffusées dans la semaine du 25 octobre 2010. [A la date du 13 janvier 2011, ces émissions étaient toujours en accès libre sur le site de France culture] :

- Histoire des patrons 1/4 — 25/10/2010 — Premier temps d'une semaine consacrée à l'histoire des patrons. Première invitée : Véronique Morali, administrateur de *Fimalac, Cie Financière Edmond de Rothschild, Coca Cola Entreprise, Publicis* et *Women's forum*. Elle est fondatrice du site éditorial *terrafemina.com*, présidente de l'association *Force Femmes*, Co-fondatrice du *Women Corporate Directors Paris* (réseau de femmes membres de conseils d'administration).
<http://www.franceculture.com/emission-la-fabrique-de-l-histoire-histoire-des-patrons-14-2010-10-25.html>
- Histoire des patrons 2/4 — 26/10/2010 — Le CJD, les patrons et 68 : en 1968, le Centre des Jeunes patrons, fondé en 1938, devient le Centre des Jeunes Dirigeants, sous l'impulsion des évènements de mai et d'un mouvement plus général dans le monde de l'entreprise, l'émergence du management et l'émiettement du pouvoir patriarcal. Adeptes du progrès social, nos « jeunes patrons » se trouvent cependant face à dilemme crucial face aux évènements de 68 : comment concilier les revendications de la rue avec la performance de leurs entreprises, qui reste, malgré tout, le fondement de leur idéologie.
<http://www.franceculture.com/emission-la-fabrique-de-l-histoire-histoire-des-patrons-24-2010-10-26.html>
- Histoire des patrons 3/4 — 27/10/2010 — Débat autour de l'histoire des nationalisations : pour ce troisième volet, la *Fabrique de l'Histoire* s'arrête sur un moment bien particulier du rapport du patronat au reste du pays : la Libération et les nationalisations qui la suivirent. Car si quelques nationalisations d'entreprises - en particulier celle de la SNCF- avaient déjà eu lieu à la fin des années trente, elles n'avaient pas l'ampleur de celles de 1944 à 1948.
<http://www.franceculture.com/emission-la-fabrique-de-l-histoire-histoire-des-patrons-34-2010-10-27.html>
- Histoire des patrons 4/4 — 28/10/2010 — Autour du « Dictionnaire historique des patrons français » (éd. Flammarion).
<http://www.franceculture.com/emission-la-fabrique-de-l-histoire-histoire-des-patrons-44-2010-10-28.html>

VOIR - DVD



La Voix de son maître

Un film de Nicolas Philibert, Gérard Mordillat
1978 - France - 100 minutes - 16 mm

Michel Barba, directeur de l'entreprise *Richier*, juge affreux le titre du film de Nicolas Philibert et Gérard Mordillat : "*La Voix de son maître*" fait songer à un maître et à son chien. Il propose : "*Les Patrons*". Les autres chefs d'entreprise poussent le débat plus loin et s'accordent finalement sur le titre qui leur convient le mieux : "*Les Gagneurs*".

La franchise affichée par Philibert et Mordillat dans ce film constitue une attitude aussi analytique que subversive. Car c'est justement parce que les réalisateurs ne font pas mystère du titre choisi, de leur point de vue et de leurs intentions, qu'ils réussissent à

démasker la réalité propre dans laquelle se projettent les grands directeurs et managers.

Dans des plans longs, sans découpage ni commentaire, les patrons parlent de leurs relations avec les employés et les syndicats, définissent leur rapport au pouvoir de l'État et justifient leur propre puissance économique.



"*La Voix de son maître*" n'est pas un pamphlet militant, mais une analyse engagée du discours des patrons de grandes entreprises et de leurs tentatives de légitimation. Les intonations, les gestes, les espaces, voire les meubles, sont partie intégrante du film au même titre que les déclarations et les arguments avancés. Certains directeurs se posent en patriarches sûrs d'eux-mêmes, assis chez eux dans de somptueux fauteuils. D'autres apparaissent plus modestement assis sur de simples fauteuils de bureau.



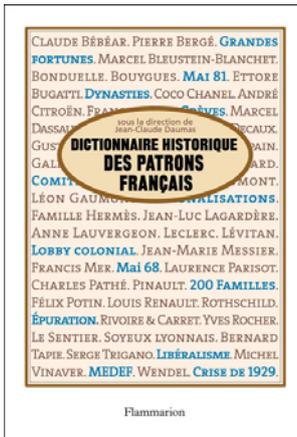
Par une écoute et un regard attentifs, Philibert et Mordillat réussissent une critique subtile de cette réalité propre des patrons dont le pouvoir se fait, au fur et à mesure du film, toujours plus équivoque.

BONUS :

- Entretien avec Gérard Mordillat et Nicolas Philibert
- Décryptage du discours patronal par Frédéric Lordon, économiste et chercheur au CNRS

DVD en vente sur plusieurs sites marchands en ligne.

CONSEILS DE LECTURE

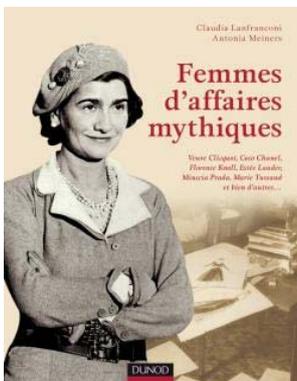


Dictionnaire historique des patrons français, par Jean-Claude Thomas (dir.)

Le fondateur de Vivendi et celui d'une fabrique de rubans stéphanoise ; Alphonse de Rothschild et Pierre Bonduelle ; le dirigeant d'une société d'exportations en Indochine et celui d'un atelier de décolletage en Savoie : qu'ont-ils en commun, sinon d'être, chacun à leur façon, des patrons ? Tous, précisément, sont réunis dans ce dictionnaire : consacré au monde des patrons français, il reflète sa diversité, en même temps que son évolution du milieu du XIXe siècle à nos jours. Une première partie réunit les biographies de plus de 300 patrons, représentant tous les secteurs

industriels : Laurence Parisot et Jean-Luc Lagardère y côtoient Gustave Eiffel et Coco Chanel, des inconnus voisinent avec les représentants de grandes dynasties légendaires. La deuxième partie aborde le monde des patrons à travers une centaine de grands thèmes transversaux. Quelle a été l'attitude du patronat face aux grèves, au travail des femmes, à l'immigration ? Qui sont les patrons et comment le devient-on ? Qu'est-ce qu'une chambre de commerce, la CGPF, l'UIMM ? Comment le patronat a-t-il traversé les guerres mondiales, l'épuration, mai 68 ?

Flammarion, 2010, 1 613 p., 65 €



Femmes d'affaires mythiques. Coco Chanel, Florence Knoll, Miuccia Prada, Estée Lauder, Veuve Clicquot et bien d'autres, par Claudia Lanfranconi, Antonia Meiners

Ce livre, abondamment illustré, retrace le parcours de 22 femmes déterminées, des entrepreneuses qui ont développé des produits et des stratégies ayant suscité l'enthousiasme de leurs contemporains, et toujours en vogue aujourd'hui : de Barbie aux bijoux Cartier, en passant par les ours en peluche Steiff ou les cosmétiques Helena Rubinstein. A des époques où les femmes étaient rarement indépendantes financièrement, ces femmes astucieuses

et courageuses se sont moqué des tabous et des conventions. Elles ont osé et créé, innové, tant dans l'univers de la mode ou des jouets que dans celui des laboratoires ou de la renommée internationale comme la Veuve Clicquot, Coco Chanel, Estée Lauder, Miuccia Prada et bien d'autres. Ces femmes, qu'elles viennent de France, d'Angleterre, d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne, d'Inde, de Hollande ou encore des États-Unis, ont su affirmer leur vision, réfléchir à leur stratégie et à leur organisation et ont été pionnières dans ce que l'on appelle aujourd'hui la création de marque. Ayant souvent commencé sans un sou, elles sont nombreuses à avoir fini à la tête de groupes internationaux. Leur histoire, souvent étonnante et toujours palpitante, est riche d'enseignements...

Éd. Dunod, 2010, 160 p., 24,90 €

SUR LE WEB

SIPAF : Système d'information : patrons et patronat français XIXe-XXe siècles

Pour les chercheurs et pour les curieux que le monde du patronat intéresse, ce site est un outil de recherche très pratique sur le patronat.

SYSTEME D'INFORMATION SUR LE PATRONAT FRANÇAIS
XIX^e-XX^e SIÈCLES

Accueil | Equipe | Contact | Mentions légales | Plan du site

Editeur : Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes / Institut des Sciences de l'Homme
© 2009/2010 - CNRS / ENS-Lyon / Université Lumière Lyon2

ID: Pass:

Accueil | Le corpus | Présentation de la base | Consultation | Sources dépouillées | Index

Dernière mise à jour le : jeudi 13 janvier 2011 (03:13) +

Bienvenue sur SIPPAF ...

Accès rapide

Base de données

- Patrons
- Institutions

Index des tables

- Patrons
- Institutions

Contributions

Les détenteurs d'exemplaires de bulletins ou d'annuaires indiqués comme manquants dans les collections dépouillées jusqu'à maintenant sont invités à contribuer à enrichir ce site en fournissant des reproductions d'éventuelles biographies extérieures ou

La recherche dite SIPPAF (« Système d'information : patrons et patronat français XIX^e-XX^e siècles ») financée par l'[ANR](#) (Agence Nationale de la Recherche) n'est pas, conformément au programme « corpus et outils de la recherche » dans lequel elle s'inscrit, une recherche nouvelle sur le patronat. L'objectif n'est pas non plus de faire un dictionnaire biographique classique avec un corpus fermé. Il s'agit, en utilisant à la fois les moyens de la diffusion sur Internet et de l'interrogation par une base de données, de rendre largement accessible des sources biographiques rares, sous leur forme originale, pour une population extensible.

Le but de SIPPAF est, d'une part, de mettre librement à la disposition de la communauté scientifique en utilisant les moyens d'information modernes des sources biographiques, dans un premier temps imprimées, d'accès dispersé et difficile. Un travail systématique de [dépouillement de bulletins ou revues](#) à la diffusion souvent confidentielle (bulletins d'associations d'anciens élèves de grandes écoles, de chambres de commerce, de syndicats professionnels, etc.) est mené pour retrouver l'ensemble des données biographiques (nécrologies en particulier) qui peuvent concerner le patronat entendu très largement. Les documents repérés sont à la fois reproduits sous forme d'image et mis en forme en mode texte dans leur version originale, pour conserver la subjectivité du portrait, dans un serveur accessible en ligne.

D'autre part, les informations sur chaque personne concernée sont intégrées dans [une base de données](#) qui permet l'indexation des principales variables (établissements d'enseignement supérieur fréquentés, entreprises dirigées, etc.). Des liens sont établis sur chacun de ces champs entre les individus.

Le but de SIPPAF est, d'une part, de mettre librement à la disposition de la communauté scientifique des sources biographiques, dans un premier temps imprimées, d'accès dispersé et difficile. Un travail systématique de dépouillement de bulletins ou revues à la diffusion souvent confidentielle (bulletins d'associations d'anciens élèves de grandes écoles, de chambres de commerce, de syndicats professionnels, etc.) est mené pour retrouver l'ensemble des données biographiques (nécrologies en particulier) qui peuvent concerner le patronat entendu très largement. Les documents repérés sont à la fois reproduits sous forme d'image et mis en forme en mode texte dans leur version originale, pour conserver la subjectivité du portrait, dans un serveur accessible en ligne.

D'autre part, les informations sur chaque personne concernée sont intégrées dans une base de données qui permet l'indexation des principales variables (établissements d'enseignement supérieur fréquentés, entreprises dirigées, etc.). Des liens sont établis sur chacun de ces champs entre les individus.

http://sippaf.ish-lyon.cnrs.fr/index_fr.php